



Communiqué intersyndical 35

Sans nous tout s'arrête !

Le 8 mars en grève féministe, on arrête tout !

L'ÉGALITÉ ENTRE FEMMES ET HOMMES, MAINTENANT !

Le 8 mars, journée internationale des droits des femmes est l'occasion de marteler ce message : sans nous, tout s'arrête ! Alors le 8 mars, pour gagner l'égalité, on arrête tout ! Le constat est criant et bien connu. Dans leurs carrières, les femmes subissent toujours des rémunérations plus faibles (22% de moins que les hommes en moyenne), occupent 80% des emplois à temps partiel, et touchent en moyenne une retraite inférieure de 38% à celle des hommes.

Face à ces constats, notre pays a aujourd'hui une occasion historique de franchir une étape pour l'égalité avec la transposition de la directive européenne 2023/970 sur la transparence des rémunérations. Nous exigeons une application ambitieuse de cette directive pour ENFIN obtenir l'égalité de rémunération ET de carrières entre femmes et hommes et la revalorisation des métiers à prédominance féminine.

EN FINIR AVEC LES INÉGALITÉS STRUCTURELLES

Les inégalités structurelles entre femmes et hommes sont parfaitement identifiées par les universitaires et nos organisations syndicales. La ségrégation professionnelle en est la première cause. Il est urgent de revaloriser les métiers où les femmes sont plus nombreuses (comme les métiers du soin et du lien) et de revoir radicalement les classifications des emplois qui, du fait de biais sexistes avérés, pénalisent les femmes.

Nous sommes aussi les premières pénalisées par des carrières "en accordéon" du fait du poids de la parentalité toujours majoritairement porté par les femmes, de la charge mentale et de la répartition inégalitaire des tâches domestiques. Le passage à temps partiel après une naissance est 10 fois plus fréquent pour les mères que pour les pères... avec un impact colossal sur les pensions de retraite en fin de carrière !

La réforme des retraites reste une attaque sans précédent contre l'ensemble des travailleur·euses et des femmes en particulier. Nos organisations, comme l'immense majorité de la population, restent opposés à cette réforme injuste.

DES SERVICES PUBLICS DE QUALITÉ POUR TOUS... ET TOUTES !

Les femmes sont les premières usagères des services publics du fait de la répartition inégale des tâches et sont majoritaires parmi les personnels des fonctions publiques. Elles sont les premières impactées par les mesures d'austérité. La décote salariale en cas de congé maladie, appliquée Y COMPRIS aux femmes enceintes, la réduction du nombre de jours de congé "enfant malade" sont des attaques intolérables contre les

droits des femmes. Au contraire, pour en finir avec les temps partiels imposés aux femmes par l'organisation sexiste de la société, nous exigeons le développement des services publics pour les besoins de tous ET TOUTES, à commencer par un véritable service public de la petite enfance pour en finir avec le business de la crèche privée, la création de maternités, de centres IVG, et la prise en charge collective de la dépendance qui pèse essentiellement sur les femmes.

Les femmes toujours harcelées et agressées au travail et en dehors

La question des violences sexistes et sexuelles est toujours malheureusement un combat du présent. 30% des salariées ont déjà été harcelées ou agressées sexuellement sur leur lieu de travail et 80% des femmes déclarent avoir été confrontées à du sexisme au travail (propos, attitudes sexistes, comportements dévalorisants). Parmi celles qui en ont parlé, 40% estiment que la situation s'est réglée en leur défaveur (mutations forcées, placardisations, licenciement).

Pour les femmes d'origine étrangère vraie ou supposée, la discrimination au travail se cumule généralement avec du racisme. La lutte pour l'émancipation ne peut se penser sans la lutte contre le racisme et les VSS. Nos organisations défendent une augmentation des moyens affectés à la lutte contre ces violences, dans les entreprises, les administrations, les sphères privées et publiques et les réseaux sociaux. Là aussi, il faut transposer sans attendre la directive européenne 2024/1385 sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

“Travail, famille, patrie” ? RÉVEILLONS-NOUS !

Cette devise pétainiste a été récemment entendue de la bouche d'une candidate aux municipales d'une grande Métropole. Prononcée par une femme, elle témoigne du risque majeur de reculs pour les droits des femmes que fait peser la poussée de l'extrême droite. Le phénomène est systémique et le sexisme se répand comme un venin parmi les plus jeunes, notamment les hommes, via la propagation d'idées masculinistes à l'école, dans la rue et en ligne. Devant l'urgence à déconstruire les stéréotypes, à prendre conscience du corps, de l'intimité, et du consentement, nous exigeons la mise en place immédiate du programme EVARS et une formation de qualité pour les personnels éducatifs.

La montée de l'extrême droite rime systématiquement avec une radicalisation de l'ordre patriarcal et une assignation des femmes à la maison et à leur fonction reproductive. Encore récemment, notre président de la République a annoncé l'envoi d'une lettre à tous les Français de 29 ans pour les sensibiliser à la fertilité et à l'infertilité, démontrant à nouveau que notre gouvernement ne voit les femmes comme des incubateurs, prêtes à produire de la main d'œuvre à exploiter. Par ailleurs, les attaques contre le droit à l'avortement, le sabotage du programme d'Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVARS), l'instrumentalisation des violences pour défendre des idées racistes font partie de la stratégie de l'extrême droite que nous combattons sans relâche.

Pour toutes ces raisons, nos organisations CGT, FO, FSU, Solidaires, UNSA, Confédération Paysanne, FSE, UP appellent le dimanche 8 mars à la mobilisation la plus large par la grève, pour défendre les droits des femmes au travail et dans la vie et gagner de nouvelles conquêtes pour l'émancipation.

Nous appelons à rejoindre la zone d'occupation féministe le 8 mars à 11h sur le Mail François Mitterrand à Rennes et à participer à la manifestation au départ du Mail François Mitterrand à 15h.

TOUS ET TOUTES EN GRÈVE FÉMINISTE LE 8 MARS !